

Aux Cultivateurs

"Si le Cultivateur connaissait son bonheur."

Combien il avait raison le célèbre poète romain Horace, de chanter les louanges du travailleur du sol, de l'agriculture et des plaisirs champêtres. Oui, mes amis, si le cultivateur connaissait toute la grandeur de son état, la beauté de son rôle social, et l'influence qu'il exerce sur la prospérité de son pays, combien il chérirait son lopin de terre, son "homestead," qu'il arrose de ses sueurs, et d'où il retire par son labeur journalier tout ce qui est nécessaire à nourrir sa famille, et à acquiescer cette aisance qui fait de lui véritablement le citoyen heureux par excellence.

L'agriculture et l'industrie sont les deux mamelles du pays, disait un grand ministre français sous Henri IV. Rien de plus juste, de plus vrai surtout dans notre pays où 60 pour cent de la population s'adonne aux travaux de la terre et vit de l'agriculture. Aussi le cultivateur doit aimer le sol qui le fait vivre.

De plus, la ferme n'est-elle pas le meilleur endroit où un homme puisse élever ses enfants? Le cultivateur est un privilégié, nous le répétons et il peut s'il s'en donne la peine, donner à ses enfants des habitudes d'ordre et de travail et en faire des hommes qui seront vraiment utiles à leur patrie.

Sur la ferme, l'enfant comprend de lui-même qu'il lui faut travailler à la prospérité commune; il comprend aisément que le travail est une nécessité de la vie, que le sol le plus riche sans culture, ne produit rien et que l'homme le mieux doté trahira jusqu'à la tombe une vie désœuvrée, s'il ne donne à ses facultés l'exercice du travail. En est-il de même pour les chefs de famille dans les grandes villes et les villages? Certes, non, car c'est dans les centres peuplés que l'on trouve le plus de jeunes gens désœuvrés, dissolus et inutiles à la société.

Il ne peut en être autrement, car s'il sur la ferme, l'enfant travaille constamment sous l'œil paternel, le fils de citadin est le plus souvent obligé de laisser chaque jour la maison de son père pour gagner sa vie et aider à sa famille.

Une preuve de ce que nous avançons, c'est que l'immense majorité de nos hommes d'Etat, de ceux qui se sont rendus célèbres, soit dans le Clergé, soit dans la littérature, viennent des campagnes. Quatre-vingt-dix pour cent de ces grands hommes sont des fils de pauvres cultivateurs. Cette considération, savoir la facilité qu'a le cultivateur de bien élever sa famille, de lui inculquer l'amour du travail, ne doit-elle pas engager le dernier à chérir sa terre de plus en plus et à ne jamais s'en séparer.

La terre, en mère aimante, donne l'abondance à ce lui qui la cultive et l'arrose de ses sueurs. Travaillez donc, cultivateurs, emparez vous du sol, établissez vos enfants autour de vous, qu'ils suivent votre exemple et lorsque vous partirez pour le grand voyage, d'où l'on ne revient pas, vous aurez laissé derrière vous une grande et magnifique œuvre, plus sûre et plus durable que celle des grands de ce monde; vous aurez assuré l'avenir de vos enfants, vous en aurez fait de bons et utiles citoyens.

JEAN PIERRE

Ripans Tablets: at druggists.

Ripans Tablets assist digestion.

POUR PRESERVER LA PEINTURE

Lorsque des surfaces peintes, de bois ou de métal, doivent être exposées aux intempéries, il est bon de les laver à fond, tout d'abord, puis de les garnir d'une couche d'huile de lin bouillante qui constitue une sorte de vernis préparatoire. De la sorte, la peinture ne s'écaille jamais; le procédé est à recommander principalement pour les objets en fer; si ceux-ci sont de petites dimensions et peuvent être convenablement chauffés, il est préférable de les chauffer au préalable et de les plonger ensuite dans l'huile de lin. L'eau bouillante, en pénétrant dans les pores du métal, en chasse toute l'humidité, et la couche de couleur que l'on applique ensuite adhère si fortement que ni le froid, ni la pluie, ni le vent ne peuvent l'entaquer.

LE SANS-GENE D'UN PERROQUET

Une revue de Londres, "Tit Bits," publie, dans son dernier numéro, une amusante anecdote sur la vie privée de la reine Victoria.

L'un des chapelains de la souveraine possède, dans l'appartement privé qui lui est ménagé dans les résidences royales, un perroquet d'une merveilleuse couleur et qui a su conquérir, par son éloquence, les sympathies de toute la cour et de tout le personnel domestique. A Osborne, dans l'île de Wight, l'appartement du chapelain est contigu à la terrasse sur laquelle s'ouvre la salle à manger de Victoria, si bien que, l'autre jour, la reine entendit parler l'oiseau. Elle entendit sans comprendre, tout en observant qu'on souriait autour d'elle, et elle fit comparaître le propriétaire du volatile.

—Que dit votre perroquet, qui fait tant rire ces dames et ces messieurs?

L'ecclésiastique devint blanc comme sa chemise.

—Votre Majesté se trompe... Cet oiseau ne prononce rien d'intelligible.

A ce moment le perroquet, qui vivait depuis longtemps à la Cour sans en avoir adopté les manières, hurla d'une voix retentissante:

—Are you Victoria? So, go along, you ugly old Woman... Etes-vous Victoria? Oui! Eh bien! allez vous en, vilaine vieille femme.....

La reine éclata de rire et dit au chapelain consterné:

—Eh bien, je suis heureuse d'avoir enfin entendu une voix dans mon royaume qui ose dire ce que je pense moi-même.

LES "FAUT PAS" DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Faut pas permettre à vos vaches laitières de manger des navets.

Faut pas permettre à vos vaches laitières de boire une eau impure.

Faut pas les priver de sel.

Faut pas les laisser manger les pommes ni les résidus de la fabrication du cidre.

Faut pas leur donner de navette ni de seigle.

Faut pas les laisser maltraiter, frapper à coups de fouet, pour suivre par les chiens.

Faut pas les laisser traire par des mains sales.

Faut pas traire dans une écurie malpropre.

Faut laisser le lait séjourner dans l'écurie.

Faut pas laisser le lait séjourner dans une atmosphère impure.

Faut pas traire les vaches dans un seau en bois.

Faut pas laisser le lait exposé à l'ardeur du soleil.

Faut pas mélanger le lait chaud au lait froid, si vous pouvez l'éviter.

Faut pas laisser transporter vos bidons de lait pur dans une voiture malpropre.

Faut pas rapporter le petit-lait à la maison dans vos bidons à lait.

Faut pas de porcherie dans le voisinage immédiat de votre laiterie.

Faut pas porter votre fromage à la station du chemin de fer dans une voiture malpropre, surtout pas dans celle qui, la veille, a servi au fumer.

Faut pas permettre à votre fabricant de fromage d'employer des matériaux de seconde main.

Faut pas le payer si mal qu'il soit réduit à n'employer que des produits inférieurs.

Faut pas lui permettre d'acheter ce qu'il y a de plus commun en sel, en présure, en toile d'enveloppe, en colorant, en quoi que ce soit; fournissez-lui ce qu'il y a de mieux et vous aurez de bon fromage.

Faut pas tolérer la moindre malpropreté dans la fabrique.

Faut pas laisser le fabricant vaquer à son ouvrage avec des habits sales, avec un tablier assez encroûté pour tenir debout.

Faut pas qu'il néglige la maturation du fromage, mais assurez vous que la pièce réservée à cette opération est constamment chauffée à la température voulue dans les entre-saisons.

Faut pas laisser sortir de la fabrique une meule de fromage ayant un ou deux pouces de plus que la hauteur de la boîte.

Faut pas en laisser une seule moins haute que la boîte.

Faut pas laisser le fromage partir à la pluie.

Faut pas le laisser partir sans qu'il soit bien couvert.

Faut pas mêler à une consignment des meules déjà réunies.

Faut pas permettre à personne d'emballer le fromage à moins que le fabricant ou une personne entendue soit là pour voir que l'ouvrage soit bien fait.

De tous côtés, des bruits sinistres font craindre pour la vie des religieux qui se trouvent dans les Philippines; mais avant d'attenter à leur vie, on a essayé de salir leur honneur en les représentant comme ennemis de tout progrès, despotes, tyrans, etc. Quand une certaine presse emploie ces arguments contre les séjours religieux, il est inutile d'en répéter la gamme; c'est un cliché connu.

Toutefois, on peut opposer à ces accusations une réponse péremptoire. Les habitants des Philippines sont au nombre de 9,530,000, c'est-à-dire que non seulement les indigènes ne sont pas en diminution, mais augmentent continuellement. En

Dr. Fowler's Wild Strawberry. Is the most reliable and effective remedy known for the relief and cure of DIARRHEA, DYSENTERY, COLIC, CRAMPS, CHOLERA and SUMMER COMPLAINT. It settles the stomach, stimulates the heart, soothes and heals the irritated bowel. NEVER FAILS. For several seasons we have relied on Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry for all summer complaints. A few doses always give relief and it never fails to cure. We think it a very valuable medicine—precious as gold. MRS. F. C. WINGEK, Pont Hill, Ont. PRICE 25 CENTS. REFUSE SUBSTITUTES. THEY'RE DANGEROUS.

LA FRANCO-MACONNERIE AUX PHILIPPINES. De tous côtés, des bruits sinistres font craindre pour la vie des religieux qui se trouvent dans les Philippines; mais avant d'attenter à leur vie, on a essayé de salir leur honneur en les représentant comme ennemis de tout progrès, despotes, tyrans, etc. Quand une certaine presse emploie ces arguments contre les séjours religieux, il est inutile d'en répéter la gamme; c'est un cliché connu. Toutefois, on peut opposer à ces accusations une réponse péremptoire. Les habitants des Philippines sont au nombre de 9,530,000, c'est-à-dire que non seulement les indigènes ne sont pas en diminution, mais augmentent continuellement. En

1820, en effet, on évaluait la population totale de ces îles à 4,500,000. Or, que les Anglais, que l'on dit passés maître en colonisation, montrent des résultats analogues, eux qui, en moins de cent ans, ont détruit toute la population indigène de la Tasmanie.

La maçonnerie est la cause de l'état actuel aux Philippines, mais il est curieux de savoir comment elle s'y est introduite.

En 1860, nombre d'Européens qui fréquentaient les Philippines étaient affiliés aux loges de Singapore, Macao, Java, Hong Kong, et naturellement ces loges étaient un foyer d'agitation anti-espagnole. Pour en affaiblir l'action, deux officiers espagnols, francs maçons, MM. Malcampo et Mandez Nunez, eurent la fâcheuse idée de créer aux Philippines une maçonnerie qui fut espagnole, et ils établirent à Cavite une "Primera Luz Filipina," suivie ensuite d'une seconde à Mindano.

Les francs-maçons étrangers résidant à Manille fondèrent alors une loge de rite écossais pour y réunir les ennemis de l'Espagne, ce qui portait le foyer de la conspiration à l'intérieur. Les deux loges opposées politiquement finirent cependant par se réunir.

Comme espagnols, les loges qui venaient des deux officiers reconnaissaient les services rendus par les ordres religieux aux Philippines, le zèle avec lequel ils accomplissaient les travaux de leur ministère, civilisaient les sauvages; pourvoyaient à leurs besoins; mais il ne faut pas oublier que la franc-maçonnerie est par essence antireligieuse, et peu à peu l'anticléricalisme devint le trait d'union entre les deux sociétés faites pour se combattre et elles s'associèrent pour détruire l'Eglise.

Les loges firent de rapides progrès, tant celles d'origine espagnole que les étrangères, et, il y a quelques ans, les statistiques constataient l'existence de 188 loges et 25,000 initiés. Tout était prêt pour la révolution, et quand celle-ci éclata, on comptait 20,000 francs-maçons dans l'armée des rebelles.

Cette histoire courte mais grosse de réflexions, montre que les ordres religieux ont tout à craindre aux Philippines, et que le but réel de la franc-maçonnerie est moins telle ou telle forme politique que la destruction de l'influence de l'Eglise partout où elle existe. Elle voudrait bien aussi détruire l'Eglise, mais elle-ci a les promesses du christ et si la barque de Pierre peut éprouver des tempêtes, elle ne peut sombrer.—La Croix.

WANTED—SEVERAL TRUSTWORTHY persons in this state to manage our business in their own and nearby counties. It is mainly office work conducted at home. Salary straight \$900 a year and expenses—definite, bonafide, no more, no less salary. Monthly \$75. References. Enclose self-addressed stamped envelope. Herbert E. Hess, Prest., Dept. M. Chicago.

NOTICE. All parties indebted to me are hereby requested to make payment to Mr J. F. Chaisson, at my old stand. J. B. POIRIER, Sept. 29th. '98.

R.I.P.A.N.S. Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS. This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price. DIRECTIONS.—Take one or two tablets at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow in whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so in any case. Single cartons, containing ten tablets, will be sent, postage paid, to any address for five cents in advance, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 14 Spruce St., New York. Until the goods are introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit. 12 dozen (144 cartons) for \$4.50 by mail or \$12.50 gross (144 cartons) for \$20.00 by mail every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

AN EARLY SPRING MEANS EARLY NEW GOODS

We are now receiving new goods every day for the Spring and Summer trade and as we have been careful to buy all our goods from the best houses in Canada we feel confident that we can sell these goods as cheap as any other store in Prince County.

We do not believe in quoting prices in print as it is misleading to customers, but we venture to say that our goods will stand the most critical inspection both as to quality and prices.

Nearly all our lines for spring and summer are complete; comprising all kinds of

CASHMERE AND FANCY DRESS GOODS Gingham, Shertings, Prints, Fine and Fancy Cottons, Cloths, Linings of all kinds, etc., etc.

READY MADE CLOTHING

Latest styles in Ladies Capes, Men's felt hats, a superior line of those, Ladies Hats and the latest millinery to trim them.

BOOTS AND SHOES

A large and well assorted stock to fit all kinds of feet and purses.

New and fancy crockery ware, the newest designs. Hardware of all description.

Nails, Glass, Putty, etc., etc.

We are taking all kinds of produce as usual in exchange for goods at highest market prices.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

You want the Best and the Cheapest.



McMullen's Fencing and

Nettings combine these two

Qualities. NO OTHERS DO

Hog Fencings at Special, Low Prices.

All other varieties CHEAP. McMullen's are the ONLY GOOD NETTINGS sold in CANADA. They are UNEQUALLED for POULTRY YARDS, TRELLIS, LAWN FENCES. Ask your Hardware Merchant for McMullen's goods. If you cannot buy of him WRITE to, The Manufacturers at Picton, Ont. or to, The B. Greening Wire Co. Limited, Hamilton and Montreal. GENERAL AGENTS.

James Cooper, Montreal,—General Agent for Railway fencings.

STOVES ALL KINDS

Farmers' Boilers, Plow metals, Pumps, Horse Shoes, Nails, Iron, Steel, Glass, Locks, Knobs, Horse Rugs, etc.

AT LOWEST PRICES

Brace McKay & Co.

TELEPHONE CONNECTION

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND

Sept. 22nd. 1898.

A handsome gold pen. Blair Security Fountain Pen. For less money than you pay for steel pens in one year, you can get a handsome guaranteed gold fountain pen. If not satisfactory money refunded. For Docs, Lawyers, Teachers, Clerks, Students, we make a big discount if you mention this paper. BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 52 Nassau St. New-York.

ALLEZ-VOUS BATIR ?

nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes dans une position de fournir tout ce qu'est nécessaire à la construction de Batisses.

Si vous vous proposez de bâtir, venez nous voir et demandez nos prix. Vous nous trouverez prêts à fournir toutes espèces de matériaux de la meilleure qualité à

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD

Summersid Oct. th 1898. G. W. ROBINSON MGR